

*hommes - femmes
ils sont égaLes*



... et pourtant...

Toutes les huit minutes en France, une jeune fille ou une femme est violée, 378 sont mortes sous les coups de leur conjoint en 2013...



Ce 18 octobre, l'Espace Jean Ferrat accueillait un spectacle particulier. Proposée par le Comité septémois pour la Paix qui conduit une culture de paix dans tous les domaines, y compris dans la réflexion du rapport masculin - féminin, la pièce "Quand nous rêvions que les hommes et les femmes seraient égales" investissait la scène.

Est-ce parce qu'elle s'appelle Catherine et que le 25 novembre, fête des "Catherinettes" à la recherche d'un mari, a été choisi comme "Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes" que Catherine Lecoq, militante féministe et culturelle a écrit et mis en scène ce spectacle ? Au-delà de la boutade, ses engagements l'amènent à une production longuement mûrie par la lecture de nombreux textes (Elsa Solal, Natacha Henry, Martin Winckler, Françoise Héritier...) et par des collaborations artistiques variées, Caroline Giacalone, Muriel Jacob pour la vidéo, Jean-Jacques Lion au saxophone.

Le message est clair, délivré avec énergie et fougue à "la manière Lecoq", histoire banale d'une femme, de la vie rêvée, du prince charmant, au vécu indigne avec un mari méprisant, dans une société avilissante. Un sombre tableau mais la création du personnage fée, fil rouge de la pièce, les scènes inspirées par la commedia dell'arte, les vidéos, la musique du saxophone, véritable troisième personnage, permettent à l'humour, la dérision, la sensibilité, le rire de s'exprimer, de dépasser le message brut pour atteindre l'imaginaire. Un spectacle tout public qui milite pour une éducation, une société non-sexiste, non-violente pour la reconnaissance de la dignité humaine.



Nelly Deleuze